CTD024 · LES CONTRADICTIONS

Jésus porte sa croix ?

Les récits de Marc et de Luc confirment l'indication donnée par Matthieu et apportent un éclairage utile sur celui de Jean. Il apparaît clairement que Jésus a porté lui-même le patibulum au départ, mais que, durant le trajet, les soldats romains ont ensuite requis l'aide d'un passant.

EN BREF

L'article explore la prétendue contradiction biblique entre les Évangiles concernant si Jésus a porté sa croix seul ou avec l'aide de Simon de Cyrène. L'analyse révèle que les récits sont complémentaires, montrant que Jésus a commencé à porter le patibulum mais qu'il a été aidé par Simon sous la contrainte romaine. Les Évangiles s'accordent sur le déroulé historique, soulignant la nécessité de lire les textes évangéliques dans leur contexte global.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
4 min	**2**	**2**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**03/08/2024**	**03/05/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Les contradictions
THÈME	Apparentes contradictions dans les Évangiles
THÈME	Passion de Jésus
SÉRIE	Les contradictions

PERSONNAGES
Jésus · Simon de Cyrène · Rufus · Alexandre

LIEUX
lieu du Crâne

PÉRIODES
Première siècle après JC

MOTS-CLÉS
contradiction · Jésus · croix · Simon de Cyrène

NOTIONS
Contradictions évangéliques

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Jean 19.17 · Matthieu 27.31-32 · Marc 15.21-22 · Luc 23.26

SOURCE
https://schilo.org/ctd024-jesus-porte-sa-croix/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 2
Introduction 2
Notre réponse : 3
Lexique 4

RÉSUMÉ

Cet article aborde ce qui est perçu comme une contradiction biblique concernant si Jésus a porté sa propre croix vers le site de sa crucifixion. Les différents Évangiles présentent des récits variés : Jean indique que Jésus a porté sa croix lui-même (Jean 19,17), tandis que Matthieu décrit un passage où Simon de Cyrène a été sollicité pour la porter à sa place (Matthieu 27,31-32). Marc (Marc 15,21-22) et Luc (Luc 23,26) corroborent le compte rendu de Simon aidant Jésus, apportant un éclairage qui complète le récit de Jean. L'article explique que, historiquement, il était habituel pour les Romains de forcer les condamnés à porter la partie horizontale de la croix, le patibulum, jusqu'au lieu de leur exécution. Après une sévère flagellation, certains condamné, comme Jésus, pouvaient être physiquement incapables de supporter ce fardeau jusqu'à la fin. Ainsi, dans un contexte où les évangélistes ont parfois omis des détails jugés secondaires, ils ont montré la complémentarité de leurs récits plutôt qu'une contradiction avérée. Le document utilise également des annexes pour approfondir les pratiques romaines afin de mieux comprendre le contexte et la cohérence des récits bibliques. Ce processus d'interprétation souligne l'importance de considérer la perspective globale des Évangiles pour mieux apprécier leur concordance.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN032 : Judas l'Iscariote
- ANN026 : L'heure de la crucifixion

Introduction

Voici la vingt-troisième question ou contradiction présentée sur le site www.islamland.com, référencée sous le numéro 49 (Citation adaptée pour des raisons de clarté).

Jésus a-t-il porté sa propre croix ?

1) : Oui. (Jean 19.17).

2) : Non. (Matthieu 27.31-32).

Notre réponse :

Regardons les textes en question.

Les difficultés d'interprétation de certains détails peuvent parfois donner l'impression de contradictions. Les évangélistes ont circonscrit la longueur de leurs récits en omettant des éléments qu'ils jugeaient secondaires, conformément au principe exposé dans l'annexe **ANN046 sur les contraintes rédactionnelles du premier siècle**.

Pour comprendre les événements rapportés dans les Évangiles, il convient de garder à l'esprit que leurs auteurs ont dû réduire certains développements afin de se concentrer sur l'essentiel. Il est donc indispensable de considérer l'ensemble des données évangéliques, compte tenu de leur caractère complémentaire.

Les récits de Marc et de Luc confirment l'indication donnée par Matthieu et apportent un éclairage utile sur celui de Jean. Il apparaît clairement que Jésus a porté lui-même le patibulum au départ, mais que, durant le trajet, les soldats romains ont ensuite requis l'aide d'un passant.

Dans le cadre des pratiques romaines, les condamnés étaient d'abord soumis à une flagellation sévère destinée à hâter leur mort sur la croix. Cette étape, parfois fatale en elle-même, affaiblissait considérablement les suppliciés. Accablé par cette violence, Jésus le Messie se trouva incapable de continuer à porter le patibulum, partie horizontale de la croix dont le poids avoisinait une trentaine de kilogrammes.

Bien que la distance séparant le prétoire du lieu du Crâne fût relativement courte — moins d'un kilomètre —, l'état physique de Jésus ne lui permit pas d'aller plus loin. Les soldats, chargés de l'exécution, réquisitionnèrent alors un passant, Simon de Cyrène. Celui-ci devait vraisemblablement être connu des premières communautés chrétiennes, ce qui expliquerait la mention de ses fils, Alexandre et Rufus, dans les Évangiles.

Pris dans leur ensemble, les témoignages évangéliques ne présentent donc aucune contradiction. Ils décrivent un même enchaînement historique : Jésus commença à porter sa croix, puis, affaibli par les supplices, fut relayé par Simon de Cyrène à la demande des soldats. Ainsi, la complémentarité des récits rend compte d'un fait cohérent et historiquement plausible.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Les contradictions https://schilo.org/parcours/les-contradictions/
THÈME	Apparentes contradictions dans les Évangiles https://schilo.org/theme/apparentes-contradictions-dans-les-evangiles/
THÈME	Passion de Jésus https://schilo.org/theme/passion-de-jesus-evangiles/
SÉRIE	Les contradictions https://schilo.org/serie/les-contradictions/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	CTD023 - Le reniement de Pierre ? https://schilo.org/ctd023-le-reniement-de-pierre/
ÉTUDE SUIVANTE	CTD025 - Le rideau du temple ? https://schilo.org/ctd025-le-rideau-du-temple/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ctd024-jesus-porte-sa-croix/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.